

NOUVELLES

DES COMPAGNONS D'HERMÈS

NUMÉRO 48 – 2015

Janvier, février, mars.

Envoyé le 3 janvier 2015.

En bref

Le Bureau vous présente ses vœux d'une année 2015 heureuse et créatrice. Notre prochaine assemblée générale aura lieu le jeudi 12 mars. La convocation par courriel sera envoyée fin février.

Théâtre, Lectures

Au Théâtre du Nord-Ouest, le cycle *Racine L'intégrale* a commencé le 2 janvier. Frédéric Almviva joue dans *Iphigénie*. Il met en lecture *Visite d'un jeune libertin* à Blaise Pascal de Claude-Henri Rocquet le 26 janvier à 19h. Edith Garraud joue dans *Georges Dandin* de Molière (Autour de Racine) et dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute (Nouvelles créations). À noter dans les Reprises : Sylva de Rawsky dans *Alzheimer* de Jean-Luc Jeener et *Tailleur pour Dames* de Georges Feydeau.

Au cours du Printemps des poètes du 7 au 22 mars, « Claude-Henri Rocquet, le poète » sera lu par Jean-Luc Jeener le 8 mars à 20h45 et « Les ditelis du rougegorge de Henri Pichette » sera lu par Diane de Segonzac, Edith Garraud..., le 20 mars à 19h et le 21 mars à 17h.

Programme sur

www.TheatreDuNordOuest.com

Théâtre du Nord-Ouest

13 rue du Faubourg-Montmartre, Paris IX. Rés. : 01 47 70 32 75.

Passeport 120 euros.

Tarif des lectures : 6 euros.

Tarif 23 euros, TR 13 euros.

LES PETITS PLATONS À L'ODÉON (à partir de 8 ans) Ateliers/rencontres philosophiques Le samedi 7 février, 15h, « Érasme et le grelot de la folie » de et avec Claude-Henri Rocquet.

Le samedi 11 avril, 15h, « Visite d'un jeune libertin à Blaise Pascal » de et avec Claude-Henri Rocquet.

[Théâtre de l'Odéon Place de l'Odéon, Paris 6, salon Roger Blin, tarif unique 6 euros.](#)

Marie-France Bonay donne une « contée » : *Élie et Élisée*, le samedi 17 janvier à 17h15 à l'église Sainte-Thérèse à Rueil Malmaison.

Radio

Jeudi 25 décembre à 11h30, dans l'émission « Vox Libri » sur Radio Notre-Dame (100.7), Philippe Delaroche et Mathilde Mahieux ont reçu Claude-Henri Rocquet pour ses deux derniers ouvrages : « Méditation de Noël – *In illo tempore* », Le Centurion, et « Bruegel – *De Babel à Bethléem* », Le Centurion.

Revue

« Ça & là », chronique de Claude-Henri Rocquet sur le site du SALON LITTÉRAIRE.

*novembre, *Mémoire*,

<http://salon-litteraire.com/fr/ca-et-la/content/1911709-hronique-memoire>

*janvier, *En lisant Julien Gracq* (à paraître).

« Je retrouve ces pages, je retrouve *La Route*, dans un roman, *Les Terres du couchant*, dont l'éditeur dit que Gracq l'avait laissé au fond d'une malle, dans un état qu'on peut tenir pour définitif, et qu'on vient de découvrir ; bien que le manuscrit, semble-t-il, se trouvât depuis quelque temps à la Bibliothèque nationale. Le roman est proche du *Rivage des Syrtes* et d'*Un Balcon en forêt*. Gracq a-t-il renoncé à le publier pour ne pas sembler s'imiter ? A-t-il renoncé à ce qui précède et suit les pages publiées sous le titre *La Route* pour conserver à ce texte sa singularité, sa force, aérolithe, météore, diamant de ténèbre, perle dans la coquille d'un abîme, don d'un poème tel que celui qu'en rêve écrivit Coleridge visitant le palais de Kubla Khan ? Mais il aurait suffi d'ôter du roman ces pages ; elles ne sont pas nécessaires à l'intrigue... À l'énigme de l'interruption du texte s'ajoute celle d'un manuscrit ni détruit ni publié. Mais jusques à quel point l'auteur d'une œuvre, inachevée ou non – s'il en est juge – a-t-il le droit d'en disposer ? Rouault était-il le propriétaire, légal, moral, des cent toiles qu'il reprit à son marchand pour les brûler ? Elles nous manquent ; elles nous font défaut. Qui reprocherait à Bonnard d'ajouter une touche à l'une de ses peintures gardée, mal gardée, dans un musée ? Ajouter est aussi altérer, détruire. L'auteur d'un livre en est moins le maître qu'il n'est le scribe, le serviteur, le copiste de ce qui grâce à lui, à travers lui, est venu au monde, s'est proposé à l'humanité. Hugo lègue le moindre papier, le moindre mot, qu'on trouvera de lui, à la Bibliothèque nationale. Il n'est pas le propriétaire de son œuvre, il ne se reconnaît pas le droit d'anéantir même ce qui n'est pas de l'ordre de l'œuvre, et qui pourrait desservir sa mémoire. Humilité, détachement de soi et de sa gloire, et non pas orgueil, vanité, fétichisme de la moindre esquisse parce qu'elle est

de moi', sinon 'moi-même' devenu ce monument d'encre, de papier. 'Brûlez, je le veux, et je crois que vous respecterez ma volonté comme celle d'un mort, brûlez tous les vers que je fus assez sot pour vous donner'. Des poèmes de Rimbaud auraient disparu dans une cheminée de Douai si leur dépositaire y avait consenti. L'œuvre de Kafka serait devenue cendre et fumée, néant. Qui respecte aujourd'hui la volonté des morts, leur paix, leur désir d'oubli ? On exhume les cadavres pour recherche de paternité ; obscénité judiciaire ; volonté charognarde de savoir, d'hériter. Lévi-Strauss, il me semble, dans *Tristes Tropiques*, dit que nos rapports avec les morts révèlent nos rapports avec les vivants. Pensée que je n'ai jamais été certain de comprendre parfaitement. Quel temps faut-il pour que le culte laisse place à l'archéologie, au microscope, et pour que la momie ne soit plus que parchemin, document ?

Peut-être la vraie vie d'un écrivain est-elle de remplacer le sentiment de se muer en œuvre par l'effacement de son moi ordinaire et le service de ce qui peut alors advenir, s'accomplir, – venu de quel monde, de quelle conscience qui se tient bien au-delà de l'inconscient personnel, humain ? 'JE est un autre.' C'est dans cette orientation, cet esprit, qu'il faudrait relire la *Lettre du voyant*. Reste à l'écrivain une exigence, subalterne ; une exigence de métier. Mais l'essentiel est *donné, reçu.* »

ARTISTES MAGAZINE de novembre/décembre 2014, n°172, consacre un dossier à Sophie Bourgenot.

<http://www.artistesmagazine.com/>

Conférences

De quelques fondamentaux en architecturologie, conférence de Philippe Boudon – École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy (17 novembre 2014).

Françoise Bonardel interviendra au Prieuré Saint Augustin (Angers) le 21 mars 2015, à l'invitation d'Annick de Souzenelle, et parlera du *Livre Rouge* de Jung. Cette double conférence (deux fois 2 heures) est annoncée sur ce site :

<http://www.prieure-saint->

augustin.org/crbst_21.html

Trois conférences de Françoise Bonardel sont également prévues à la bibliothèque de Viroflay les 14, 28 mars et 4 avril sur les thèmes : identité, culture, sagesse.

Ouvrages récents

Claude-Henri Rocquet a publié sur le site du Parvis des Alliances de Dominique Daguet (version numérique et version papier)

- *Jeanne face aux bourreaux*, inédit, Les Cahiers Bleus, 2014.

- *O. V. de L. MILOSZ et L'Amoureuse initiation*, *Journal d'une lecture*, réédition, Les Cahiers Bleus, 2014.

Ses autres ouvrages publiés par Andas et les Cahiers Bleus se trouvent également sur ce site : *Jonas*, Andas, 2005 et *L'arche d'enfance* (reprise de *L'enfance de Salomon* et des *Cahiers du déluge*), Andas, 2008.

Site Le Parvis des Alliances
<http://www.les-cahiers-bleus.com/>

Claude Dandrée a publié *Le secret douloureux qui me faisait languir*, biographie d'Henri Duparc, éditions Brumerge, 2014, Grenoble.

Yves Roullière a traduit de l'espagnol (argentin) *Alaska* du poète Horacio de Castillo, édition numérique :

<http://www.recoursaupoeemeediteurs.com/ailleurs/alaska>

En voici un poème :

Visite au maître

Il pleut sur collines et jardins.

Là, près de la fenêtre, se trouve le feu.

Parler ou se taire, quel est le mieux ?

Questionner ou répondre, quel est le pire ?

Il pleut sur collines et jardins, l'eau psalmodie dans la pénombre.

Se taire est-il aussi parler ?

Parler est-il aussi se taire ?

Il pleut sur collines et jardins.

Un cheval noir arrive comme en volant.

La réponse est-elle alors la question ?

La question est-elle alors la réponse ?

Il pleut sur collines et jardins.

Le silence de la chambre est le silence du monde.

Exposition

Depuis le 8 octobre et jusqu'au 3 février 2015, Erick Petit présente les peintres Joël Lepelletier et Agnès Pataux, sur le thème : « Cézallier » – *Portraits et paysages.*

CIMI,

74 avenue des Gobelins

Paris 75013, 01 43 37 68 03

Les lundi, mercredi, jeudi :

de 9h à 12 h 30 et de 14h à 18h30.

Le mardi de 16h à 18h30.

Le vendredi de 9h à 12 h 30 et de

14h à 18h30. Le samedi de 10h à

12h15. Entrée libre.

Les Compagnons d'Hermès cités dans ce numéro sont :

Frédéric Almaviva,

Françoise Bonardel,

Marie-France Bonay,

Sophie Bourgenot,

Claude Dandrée,

Édith Garraud,

Erick Petit,

Syla de Rawsky,

Yves Roullière.

Et Claude-Henri Rocquet.

Merci d'envoyer, par courriel ou courrier, à Annik Rocquet, les informations que vous souhaitez voir paraître dans le numéro 49 (avril, mai, juin 2015) des Nouvelles des Compagnons d'Hermès.

compagnonsdhermes@wanadoo.fr

Les Nouvelles des Compagnons d'Hermès sont élaborées par le bureau de l'association, sous la responsabilité du président de l'association : Francis Damman. Numéro d'ISSN 1952-9937.

Site de Claude-Henri Rocquet

<http://www.claudehenrirocquet.fr>

L'association « Les Compagnons d'Hermès » a pour objet de faire connaître l'œuvre de Claude-Henri Rocquet. Il s'agit aussi de porter attention à ce dont cette œuvre est le foyer : œuvres, pensées, thèmes, figures, lieux, personnes... La référence à Hermès rappelle que cette figure est le symbole de la communication et des chemins, de l'échange, de l'herméneutique.